

RAPPORT ANNUEL 2018

Les échanges trinationaux de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) dans les pays d'Europe centrale et orientale (PECO)

Compte-rendu sur les rencontres interculturelles de jeunes financées avec le soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) et de son homologue allemand, l'*Auswärtiges Amt* (AA).



Sommaire

1.	L'engagement de l'OFAJ en Europe centrale et orientale (PECO)	1
1.1.	Les programmes trinationaux de l'OFAJ.....	1
1.2.	Focus : 100 ans après la fin de la Première Guerre mondiale.....	1
1.3.	La plus-value des rencontres trinationales.....	1
1.4.	Les objectifs des programmes PECO.....	1
1.5.	Les groupes cibles.....	Erreur ! Signet non défini.
2.	Présentation statistique des programmes PECO 2018	2
3.	Les thèmes de l'année 2018	3
3.1.	Thème principal : le centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale .	4
4.	Exemples de projets sélectionnés	5
4.1.	« L'expression artistique des jeunes comme moyen d'émancipation politique : formation franco-germano-biélorusse » (Biélorussie).....	5
4.2	« Les jeunes et la société civile : contexte politique et sociétal, méthodologie de projet et insertion sociale » (Bulgarie).....	6
4.3	« 1918 – 2018 – 2118. Regard sur le passé, vision d'avenir » (Hongrie)....	7
4.4	Projet de théâtre franco-germano-polonais « Le passé aujourd'hui. Die Vergangenheit heute. Przeszłość dzisiaj »(Pologne).....	8
	Annexe : Comptes rendus des projets présentés	Erreur ! Signet non défini.

1. L'engagement de l'OFAJ en Europe centrale et orientale

La France et l'Allemagne ont vécu une évolution remarquable : elles ont surmonté leurs inimitiés héréditaires à tel point qu'elles portent aujourd'hui ensemble la responsabilité européenne. Unis par des liens étroits dans le domaine politique et économique ainsi qu'au niveau de la société civile, les deux pays entretiennent ainsi des relations amicales intenses.

L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) est au service de cette coopération franco-allemande. Il a été fondé en 1963 dans le but de reconstruire l'amitié entre les deux pays. Grâce aux programmes d'échanges, des jeunes, de l'enfance à l'âge adulte – les décideuses et décideurs de demain – ont l'opportunité de découvrir pacifiquement leurs voisins européens et de comprendre les autres cultures dans un esprit d'ouverture et de tolérance.

1.1. Les programmes trinationaux de l'OFAJ

Depuis 1976, l'OFAJ ouvre ses programmes à d'autres pays de la Communauté européenne et il soutient des projets impliquant ces derniers, en plus de la France et de l'Allemagne. Cette nouvelle étape repose sur la conviction que la construction d'une Europe unie basée sur une approche critique de l'histoire, le renforcement de valeurs telles que la démocratie, la tolérance ou l'humanisme et l'intégration de tous les acteurs concernés est porteuse d'avenir. Les démocraties stables s'appuient sur une société civile active, elle-même constituée de (jeunes) personnes conscientes de leur citoyenneté européenne.

1.2. Focus : 100 ans après la fin de la Première Guerre mondiale

L'OFAJ a placé l'année 2018 sous le signe de la fin de la Première Guerre mondiale, il y a 100 ans. L'événement de grande ampleur « Youth for Peace » a réuni 500 jeunes de 48 pays autour du travail de mémoire et des conséquences de la guerre jusqu'à nos jours, ainsi que sur les processus de transformation qui ont suivi. Les jeunes ont également développé des idées et des visions possibles pour la paix dans le monde. Entre 2014 et 2018, l'OFAJ a subventionné un total de 100 projets portants sur cette thématique. Cet événement historique a aussi été un axe prioritaire du fonds spécial pour l'Europe centrale et orientale. Ainsi, le projet franco-germano-hongrois « 1918-2018-2118 – Regard sur le passé, vision d'avenir » a été présenté dans le cadre de « Youth for Peace ». D'autres projets tels que « l'Atelier de théâtre Europe : qu'est-ce que la mémoire et comment peut-elle nous enrichir ? » ont également abordé la culture du souvenir et d'une manière artistique. La démarche multiperspectiviste est particulièrement importante pour la mémoire collective et le développement d'une conscience européenne tournée vers un avenir commun.

1.3. La plus-value des rencontres trinationales

Chaque pays participant à un programme trinationnel accueille le groupe à tour de rôle, pour une durée de 7 à 21 jours. Ce déroulement permet aux participantes et participants de changer de perspective et de porter un autre regard sur leur société et sur eux-mêmes, en se confrontant aux points de vue et aux expériences de jeunes issus de deux autres pays. Qu'il s'agit de discours politiques ou d'approches historiques, il est indispensable de se détacher de l'échelle nationale afin de sortir des schémas de pensée conventionnels. Bien qu'Internet soit aujourd'hui un puissant outil d'information et permette de créer des réseaux au niveau mondial, il ne remplacera jamais l'expérience de la mobilité par laquelle les jeunes Européennes et Européens peuvent se rencontrer directement et nouer des amitiés durables. La participation active des jeunes dans la conception et la mise en œuvre des programmes renforce leur implication au projet et les aide à s'épanouir davantage.

1.4. Les objectifs des programmes PECO

À travers les programmes PECO, l'OFAJ poursuit différents objectifs politiques et (inter)culturels : d'une part, il s'agit de continuer à soutenir les jeunes démocraties en Europe de l'Est et de poursuivre la reconstruction de la société civile. D'autre part, l'OFAJ souhaite promouvoir le processus d'intégration de ces pays dans l'Union européenne (UE). Les programmes PECO sont donc l'expression d'une initiative conjointe franco-allemande et – par extension – européenne de politique étrangère en faveur de la stabilité et de la paix en Europe, ce qui implique l'élargissement de la coopération franco-allemande au

niveau européen à d'autres pays membre, comme c'est par exemple déjà le cas avec la Pologne et le Triangle de Weimar.

Avec ses programmes trinationaux, l'OFAJ veut renforcer et rassembler l'Europe. Cette tâche est plus que jamais d'actualité, surtout dans un contexte d'euro-scepticisme, concrétisé par le référendum sur le Brexit et traduit par la montée des partis nationalistes et populistes dans plusieurs pays d'Europe. Les débats sur les frontières nationales et les profondes divisions quant à l'accueil des minorités ethniques et des personnes migrantes appellent une remise en perspective multi-dimensionnelle et une compréhension mutuelle. C'est tout l'enjeu des rencontres de jeunes ; qui leur permettent en outre de découvrir d'autres pays dotés de structures démocratiques stables. Cet échange et ce changement de perspective les conduisent à formuler, une fois de retour chez eux, des attentes plus élevées envers leur propre entourage et à s'efforcer de mettre en œuvre l'expérience et les connaissances acquises ailleurs pour promouvoir la démocratie dans leur pays. Au cours de leur mobilité, les jeunes deviennent ainsi des multiplicatrices et multiplicateurs de la tolérance, de la diversité et de la solidarité. Parmi les objectifs, on trouve la découverte d'autres cultures européennes et la sensibilisation à la langue des pays voisins – la troisième langue étant traitée à égalité avec l'allemand et le français.

Les programmes PECO renforcent l'identité européenne et les compétences sociales des participantes et participants. En outre, ils aident les jeunes à améliorer leurs chances sur le marché du travail grâce à des formations qualifiées et des expériences à l'étranger. Ils montrent aux jeunes des perspectives de vie concrètes et les protègent du populisme et de la radicalisation.

1.5. Les groupes cibles

Les programmes de l'OFAJ s'adressent aux enfants et aux jeunes de moins de 30 ans. Comme le prévoit le rapport d'orientation actuel de l'OFAJ, une attention particulière est accordée aux enfants et aux jeunes ayant moins d'opportunités en raison d'un handicap physique, mental et psychologique ou en termes sociaux, géographiques, politiques ou économiques. Cependant, il ne s'agit pas seulement de renforcer la diversité des publics, mais aussi de soutenir l'implication des jeunes dans la planification des projets par et pour eux afin de les former à la prise de responsabilité et de leur donner des compétences utiles pour le travail au sein de leurs associations. C'est pourquoi de nombreux projets s'adressent aux volontaires ou aux travailleuses et travailleurs sociaux. Ce potentiel de formation s'applique à une multitude de projets dans le domaine scolaire, extrascolaire (sport, science, culture, jumelage, etc.), professionnel, universitaire, mais aussi dans le cadre de chantiers.

2. Présentation statistique des programmes PECO 2018

En 2018, l'OFAJ a subventionné 131 projets PECO avec au total 3 456 participantes et participants, ce qui représente 36 % de tous les programmes trinationaux. Le plus grand nombre de projets a été réalisé avec la Pologne (66 projets pour 1 862 participantes et participants), 12 l'ont été avec des organisations partenaires roumaines (impliquant 386 personnes). 8 projets ont été mis en place avec des associations et des écoles russes pour un total de 142 participantes et participants. Suivent 7 rencontres de jeunes ainsi que des formations avec la Hongrie (257 participantes et participants), la Croatie (103) et la Bulgarie (143), avec l'Ukraine (6 projets, 129 participantes et participants), la Moldavie (5 projets, 120 participantes et participants), la Lituanie (4 projets, 134 participantes et participants), la République tchèque (4 projets, 82 participantes et participants), la Biélorussie (3 projets, 58 participantes et participants), la Lettonie (1 projet, 12 participantes et participants) et la Slovénie (1 projet, 28 participantes et participants). L'OFAJ consacre chaque année jusqu'à 15 % de son budget aux programmes trinationaux.

Sur ce nombre, 16 projets et 22 phases de rencontres ont bénéficié d'un financement au titre du fonds spécial PECO, alimenté à parts égales par le MEAE et l'AA. Ces fonds ont été utilisés pour soutenir 51 organisations partenaires et environ 673 élèves, étudiantes et étudiants, stagiaires, jeunes demandeuses et demandeurs d'emploi ou jeunes du secteur professionnel pour la jeunesse (animatrices et animateurs, multiplicatrices et multiplicateurs) de 8 pays. Conformément aux principes de l'OFAJ, les organisations partenaires se sont efforcées d'inclure les jeunes ayant moins d'opportunités et d'impliquer davantage les jeunes dans la planification et la réalisation des projets.

3. Les thèmes de l'année 2018

À l'image des années précédentes, les thèmes des projets trinationaux étaient très divers en 2018. Les porteurs de projet se sont ainsi emparés des débats politiques actuels en Europe en mettant l'accent sur les sujets de l'exil, de la migration, de l'intégration et des frontières. Ils se sont aussi penchés sur les défis démocratiques et sur des problèmes tels que le nationalisme et le populisme. Concrètement, certains de ces projets visaient à développer et à revitaliser un « esprit européen » organisé sur des valeurs communes. Outre les défis économiques et sociaux en Europe, il a été question des aspects environnementaux et énergétiques, de la numérisation et de problématiques institutionnelles.

Par ailleurs, de nombreux projets ont porté sur les médias, les reportages et sur leur manipulation en Europe. Il s'agissait surtout de thématiser la distinction difficile entre la vérité et le mensonge dans les informations et de la diffusion de fausses nouvelles. À travers le regard des autres jeunes, les participantes et participants ont pu repenser leur façon de voir leur propre pays. D'autres projets se sont concentrés sur le rôle de la société civile, la participation, l'éducation citoyenne, l'émancipation des jeunes et les droits humains ou encore l'échange interculturel, l'inclusion sociale et l'égalité des sexes. L'accent a été mis, entre autres, sur la lutte contre les stéréotypes et pour le respect, la diversité et la tolérance. L'éducation formelle – et non formelle – a également été abordée, par exemple sous la forme d'une comparaison des systèmes de travail social pour les malades mentaux et pour aider leurs familles à dépasser certains problèmes sociaux.

Dans la mesure du possible, les groupes ont visité des « lieux d'action » et essayé d'entrer en contact avec des personnes issues du secteur concerné afin de se faire une idée au plus proche de la réalité du terrain et de favoriser la rencontre avec de nouvelles personnes. Parfois, des intervenantes et intervenants extérieurs ont été invités à animer un atelier. Des visites ont été organisées dans des centres et des institutions en lien avec le thème de la rencontre. Dans de nombreux cas, ces visites ont donné lieu à des discussions contradictoires qui ont souvent dû être interrompues pour des raisons de temps et qui ont été poursuivies par les participantes et participants pendant leur temps libre.

Dans les projets, ce sont surtout des méthodes d'approche artistiques qui ont été mises à contribution pour approfondir des questions politiques et de société : les techniques du théâtre, du cinéma, de la photographie, du graffiti et des activités créatives ont permis d'aborder les thématiques de manière totalement nouvelle dans une démarche interactive et réfléchie. Cette méthode de travail enrichissante a suscité beaucoup d'enthousiasme chez les jeunes et elle a ouvert de nouveaux canaux de communication entre les participantes et participants. En 2018, un certain nombre de rencontres a donné lieu à la production de vidéos et de courts métrages qui rendent les fruits des projets plus visibles et compréhensibles. Les contributions sont disponibles sur les réseaux sociaux. La plus-value et les résultats sont donc également accessibles au public au-delà de la rencontre.

La contribution active des jeunes à la conception du programme dans les différents projets s'est révélée particulièrement positive. En fonction de leur âge, les participantes et participants ont pu eux-mêmes déterminer leurs propres processus d'apprentissage et d'expérience. Grâce à cette approche participative, les responsables du projet ont donc préparé les jeunes à leur engagement futur dans la société civile. Un autre avantage de cette démarche est que les jeunes ne se voient pas imposer des thématiques, mais qu'ils peuvent également avoir leur mot à dire.

En 2018, comme les années précédentes, de nombreux jeunes ont utilisé l'anglais comme langue d'échange, en dehors des unités de groupe. Par ailleurs, l'animation linguistique a contribué à réduire les barrières linguistiques et les blocages sociaux. Les méthodes interactives et variées, grâce auxquelles les participantes et participants ont pu se familiariser avec les autres langues, ont directement impliqué les jeunes. Ces méthodes encouragent l'apprentissage des langues et renforcent la dynamique de groupe. Celles et ceux qui apprenaient déjà à l'école ou à l'université l'une des trois langues ont gagné en confiance et osé de plus en plus souvent mettre à contribution leurs compétences linguistiques dans des conversations avec des locutrices et locuteurs de langue maternelle, en se passant ainsi de l'anglais, dans la mesure du possible. Ces progrès ont été favorisés par la pérennité des contacts lors des phases ultérieures du projet.

Néanmoins, en 2018, l'anglais s'est à nouveau avéré être un bon moyen de rapprocher les participantes et participants des trois pays et de parvenir à des résultats communs. Cela garantit généralement que

personne ne se retrouve exclu et que les résultats et conclusions puissent être transmis et partagés avec un large public à l'issue de la rencontre. Le manque de connaissances linguistiques a parfois entraîné des problèmes de communication. Après l'anglais, l'allemand et le français étaient les langues les plus parlées. Des notions dans la langue du pays partenaire se sont avérées plutôt rares.

3.1. Thème principal : le centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale

La guerre qui a éclaté en Europe à l'été 1914 a coûté la vie à quelque 17 millions de soldats et dévasté des régions entières. La vie des personnes, des sociétés et des États s'est radicalement transformée. Les conséquences de cette « catastrophe originelle du XX^e siècle » ont été la montée des idéologies totalitaires. La carte du monde a changé, les grands empires se sont effondrés, des structures de pouvoir ont disparu pour être remplacées par d'autres. Où en sommes-nous, 100 ans après ce tournant fatidique de l'histoire mondiale ? Et comment les jeunes du XXI^e siècle réagissent-ils à ces événements qui, pour eux, remontent loin dans le passé et ont pourtant une influence sur la politique et la société actuelles au niveau mondial ?

La culture historique et mémorielle a été partie intégrante de nombreux projets. Au moyen du regard porté sur le passé, des perspectives d'avenir ont été développées, y compris en lien avec le processus d'intégration européenne. À cet effet, le dialogue entre les jeunes est indispensable. Quand des jeunes venus de pays qui étaient encore en guerre il y a 100 ans, et dont certains le sont toujours, se réunissent pour réfléchir ensemble sur un passé douloureux avec de lourdes pertes, afin d'en tirer des pistes pour un avenir sans guerre et sans nationalisme, placé sous le signe de la coopération, de l'échange et de la tolérance, on peut à juste titre parler de plus-value. La majorité des participantes et participants ont perçu la culture du souvenir des autres pays comme une richesse. Il s'agissait aussi d'agir contre l'oubli, de sensibiliser les jeunes à leur propre histoire ou à l'histoire commune et aux raisons de l'émergence de l'UE. Ce n'est que sur cette base qu'une vision de l'Europe peut être développée et représentée à l'extérieur dans le sens d'une citoyenneté active.

Dans ce contexte, les jeunes ont recherché et analysé des lettres et des journaux intimes, écrit, conçu et répété des textes portés ensuite sur scène, à l'écran ou devant la caméra. Ils ont abordé à la fois la Première Guerre mondiale et les conflits armés ultérieurs au XX^e siècle (Seconde Guerre mondiale, guerres de Yougoslavie). Le positionnement des participantes et participants vis-à-vis de la guerre, de la paix et de l'entente européenne a joué un rôle central. Grâce à l'approche pédagogique des rencontres, ils ont appris à parler les uns avec les autres et non les uns sur les autres. Ils ont construit des ponts et ont désormais un rôle à jouer pour la paix en Europe. La sensibilisation à l'histoire et aux différentes cultures du souvenir a également permis de prévenir et de freiner les montées du nationalisme et de la xénophobie.

Les évolutions et les débats politiques (et sociétaux) actuels en Europe montrent plus que jamais combien les rencontres trinationales de jeunes, les événements culturels et les jumelages de villes sont importants pour la paix et pour le renforcement de l'identité européenne. Jusqu'à ce jour, l'OFAJ met en œuvre l'idée qui a présidé à sa création, en l'occurrence la réconciliation franco-allemande, et apporte une contribution précieuse à la résolution des conflits. Les nombreux échanges trinationaux subventionnés par l'OFAJ encouragent le dialogue interculturel. Fort de ses nombreuses années d'expérience, l'OFAJ transmet également des idéaux et des valeurs humanistes en faveur de la coexistence pacifique en Europe. La grande rencontre de jeunes « Youth for Peace », organisée en novembre 2018, a une fois de plus démontré l'importance de l'échange international d'idées et de réflexions afin de promouvoir la solidarité et l'amitié entre les peuples.

Par ailleurs, l'OFAJ a soutenu tout au long de l'année avec le fonds spécial PECO un grand nombre de projets, qui ont commémoré le centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale. Citons notamment la rencontre de jeunes « 1918-2018-2118 : Regard sur le passé, vision d'avenir », réalisée par les organisations Culture et Liberté (France), Arbeit und Leben DGB/VHS Berlin-Brandebourg (Allemagne) et Hang-Kep Kulturális Egyesület (Hongrie). Le projet a été associé à la rencontre internationale de jeunes « Youth for Peace ». Dans le cadre de « L'Atelier de théâtre Europe : qu'est-ce que la mémoire et comment peut-elle nous enrichir ? », organisé par le Théâtre des Asphodèles à Lyon (France), la fondation Genshagen (Allemagne) et Dom Kultury 13 Muz (Pologne), les participantes et participants ont pu présenter et réfléchir de manière artistique à leurs différentes perceptions de la guerre. Il faut aussi ajouter le projet « Tout cela est du passé ? Les cultures du souvenir européennes en dialogue », mis en

place par le lycée Stanislas (FR), Europa Direkt e. V. (Allemagne), le lycée John-Lennon-Gymnasium (Allemagne) et Zepol Szkol w Opalenicy (Pologne). Les participantes et participants au projet « Les jeunes en Europe : hier – aujourd’hui – demain », organisé par l’association Femmes (France), GEDOCK e. V. Karlsruhe (Allemagne), et le Nikolaus-Lenau-Lyzeum (Roumanie) se sont penchés de manière littéraire, théâtrale, graphique et numérique sur les récits rapportés par les témoins d’époque. Ils ont exploré la question de savoir comment nous pouvons régler les problèmes d’aujourd’hui. Le projet de théâtre « Le passé aujourd’hui » du Centre Culturel Franco-Allemand (France), Kunstgriff. Siec Kulturalna – Netzwerk für Kultur e. V. (Allemagne) et Dom Pojednania i Spotkań im. Św. Maksymiliana Kolbego (Pologne) a tenté de jeter un regard artistique sur la Première Guerre mondiale et ses conséquences et d’initier un débat transnational sur le sujet. Le lieu de la rencontre à Nice devait aussi éclairer l’histoire locale et en faire un lieu de mémoire transnationale sur les horreurs de la guerre.

4. Exemples de projets sélectionnés

4.1. « L’expression artistique des jeunes comme moyen d’émancipation politique : formation franco -germano-biélorusse » (Biélorussie)

Lieu de la rencontre :	Bochum, Allemagne (Phase II)
Organisations partenaires :	
Partenaire français :	JET Jeunesse Echange Transnationaux
Partenaire allemand :	TransMedia e. V.
Partenaire biélorusse :	LYVS – League of Youth Volunteer Service
Groupe :	24 jeunes de plus de 18 ans (8 de France, 8 de Biélorussie, 8 d’Allemagne ; 9 femmes et 15 hommes)
Thèmes :	Émancipation politique, culture et identité, diversité, l’Europe en situation de crise, les médias Réflexion critique sur les différentes notions de culture, la culture pour toutes et tous, les droits humains Faire l’expérience de la vie en collectivité, s’amuser ensemble, prendre des responsabilités, promouvoir l’organisation et la coopération Apprentissage interculturel, promouvoir les compétences linguistiques
Démarche pédagogique :	Artistique/créative Apport scientifique sur le sujet Combinaison d’exercices basés sur le vécu immédiat et d’exercices basés sur l’expérience Exercices de coopération pour renforcer le sentiment de groupe Plénière, petits groupes, travail individuel « Energizers » et animations linguistiques
Contenu/programme :	Présentations en direct Débats organisés Ateliers avec des figures centrales du monde artistique Visite, entre autres, du mémorial de Trostenez, du centre des arts numériques et d’un centre de loisirs jeunesse
Résultats :	Spectacle produit avec des artistes Découverte mutuelle au sein du groupe

Intégration de la culture dans les rencontres de jeunes

Rapprochement linguistique des participantes et participants entre eux

Idées pour la prochaine phase : transfert des résultats dans le secteur du travail de jeunesse à Minsk

Points positifs et négatifs :

Il s'agit de la deuxième phase de la formation. Avec le groupe, il a été possible de montrer ce que le terme « culture » peut signifier et ce que le dicton « La culture pour toutes et tous » implique ou devrait impliquer. La visite au mémorial de Trostenez, qui a permis aux participantes et participants d'en apprendre davantage sur l'histoire de leur propre pays, a été considérée comme une expérience spéciale, en particulier pour les Biélorusses. Malgré des connaissances linguistiques limitées, de bons contacts ont été établis très rapidement et les blocages au niveau de la communication, réduits. Au début, le groupe a réagi avec hésitation aux jeux impliquant du mouvement, ce qui peut aussi s'expliquer par l'âge des participantes et participants. Les animations linguistiques ont notamment été appréciées par le groupe, ce qui s'est traduit par une utilisation active de la langue.

« Les jeunes et la société civile : contexte politique et sociétal, méthodologie de projet et insertion sociale » (Bulgarie)

Lieu de la rencontre :	Bordeaux (préparation et phase II)
Organisations partenaires :	
Partenaire français :	CEMEA Aquitaine
Partenaire allemand :	MIXTUR e. V.
Partenaire bulgare :	Association FOR YOU
Groupe :	28 jeunes avec moins d'opportunités et de plus de 18 ans (11 de France, 9 de Bulgarie, 8 d'Allemagne ; 14 femmes et 14 hommes)
Thèmes :	Dispositifs, méthodologie, management de projet, interculturalité, langues et cultures européennes, éducation formelle et non formelle, les jeunes en situation précaire, l'égalité des genres
Démarche pédagogique :	Observations suivies d'un résumé, d'un bilan et d'une analyse en petits groupes Découverte de l'environnement social et professionnel Visites de structures Animations pour apprendre collectivement Ateliers d'échanges de pratiques pédagogiques Cafés pédagogiques
Contenu/programme :	Apport scientifique Ateliers sur le thème Animation linguistique Évaluation Soirées interculturelle et théâtrale
Résultats :	Espace pédagogique créé par l'échange participatif, transfert de connaissances formelles et non formelles

Intégration sociale au niveau européen

Points positifs et négatifs : Grâce à la diversité des profils et des champs professionnels des personnes présentes, une approche multiperspectiviste a été rendue possible. Malheureusement, il y a eu quelques difficultés entre l'équipe encadrante et les professionnels du travail social au niveau du transfert de savoir. Cependant, grâce à leurs moyens pédagogiques du vivre et du travailler ensemble, les participantes et les participants ont réussi à limiter la portée de ces différends. Pour certaines personnes, le programme était trop chargé.

« 1918 – 2018 – 2118. Regard sur le passé, vision d'avenir » (Hongrie)

Lieu de la rencontre : Berlin, Allemagne (Phase I)

Organisations partenaires :

Partenaire français : Culture et Liberté

Partenaire allemand : Arbeit und Leben DGB/VHS Berlin-Brandenburg

Partenaire hongrois : Hang-Kép Kulturális Egyesület

Groupe : 24 jeunes âgés entre 13 et 30 ans dont 18 avec moins d'opportunités (8 de France, 7 de Hongrie, 9 d'Allemagne ; 18 femmes et 6 hommes)

Thèmes : Première Guerre mondiale, échange sur les expériences individuelles et les perspectives nationales, renforcement de la confiance en soi, acquisition de compétences interculturelles, sociales et transversales, réflexion sur l'histoire européenne commune, lutte contre les préjugés, vie en collectivité, capacités à coopérer, expérience de la mobilité en Europe, promotion de l'esprit européen, sensibilisation linguistique, lien entre l'histoire et le présent

Démarche pédagogique : Travail et réflexion en petits groupes trinationaux
Travaux pratiques en petits groupes
Ateliers créatifs et artistiques
Réflexion individuelle
Recours à des formatrices et formateurs interculturels qualifiés
Évaluation

Contenu/programme : Élaboration d'une œuvre d'art commune exposée ensuite à grande échelle lors de l'événement « Youth for Peace »
Traitement artistique et créatif de thèmes historiques difficilement accessibles pour les jeunes
Discussions et présentations en plénière
Activités sportives
Soirée film
« Energizers » et animations linguistiques
Découverte de la ville
Participation à « Youth for Peace »
Spot X : possibilité pour les participantes et participants de proposer eux-mêmes des ateliers

Résultats : Transfert de connaissances sur la Première Guerre mondiale

Réduction des stéréotypes

Traitement du passé

Compétences interculturelles

Points positifs et négatifs :

Les différences de profils au sein du groupe ont constitué un avantage au niveau de la rencontre. La participation d'élèves en établissement d'enseignement professionnel, d'élèves de l'enseignement général, d'étudiants et de réfugiés a permis d'aborder les thèmes de manière globale dans une atmosphère conviviale et empreinte de respect. La coopération avec l'équipe OFAJ de « Youth for Peace » ainsi que l'intégration dans l'événement se sont très bien déroulées. Le « Mur des idées pour la paix » a été exposé lors de la visite du président de la République française et du président de la République fédérale d'Allemagne. Cette reconnaissance a été très appréciée par les participantes et participants. La prochaine phase se concentrera sur l'utilisation des conclusions tirées pour créer une paix durable. Les animations linguistiques ont permis de stimuler la volonté de communiquer, d'accroître la curiosité pour les autres langues et de diminuer les blocages chez la majorité des jeunes.

Projet de théâtre franco-germano-polonais « Le passé aujourd'hui. Die Vergangenheit heute. Przeszłość dzisiaj. » (Pologne)

Lieu de la rencontre : Nice (Phase I)

Organisations partenaires :

Partenaire français : Centre Culturel Franco-Allemand Nice

Partenaire allemand : Kunstgriff. Siec Kulturalna – Netzwerk für Kultur e. V.

Partenaire polonais : Dom Pojednania i Spotkań im. Św. Maksymiliana Kolbego

Groupe : 15 jeunes âgés entre 17 et 29 ans (4 de France, 5 de Pologne, 6 d'Allemagne ; 18 femmes et 6 hommes)

Thèmes : Première Guerre mondiale, cultures du souvenir, échange interculturel, apprentissage social

Démarche pédagogique : Création d'une dynamique de groupe positive par la vie en collectivité et une création commune

Démarche artistique et créative

Réflexion individuelle et en groupe

Flashes matinaux (brève évaluation en groupe)

Contenu/programme :

Travail théâtral autour des différentes perspectives mémorielles sur la Première Guerre mondiale en France, en Allemagne et en Pologne et représentation théâtrale au Centre Culturel Franco-Allemand

Rallye en ville

Visite d'intervenantes et intervenants extérieurs, d'historiennes et historiens

Visite de musée

Débats organisés

Randonnée

« Energizers » et animations linguistiques

Résultats :	Création et présentation d'une pièce de théâtre Amitiés transfrontalières Traitement interactif du passé Compétences interculturelles Compétences sociales : autonomie personnelle, confiance en soi, sens des responsabilités Culture du débat respectueuse et tolérante Acquisition linguistique
Points positifs et négatifs :	Le projet de théâtre franco -germano-polonais est une rencontre trinationale très réussie. Les jeunes ne se sont pas seulement penchés sur un sujet de manière théorique, mais ont aussi, à l'aide des connaissances acquises, de leurs expériences personnelles et de leurs contacts internationaux nouvellement établis, élaboré ensemble une pièce de théâtre qui reflète la qualité et le caractère constructif de leur coopération et la rend accessible au public. Par l'échange, il s'est avéré que les participantes et participants accordent une importance différente aux événements de la Première Guerre mondiale. Dans la mesure où il existe, au-delà du contexte trinational, d'autres antécédents culturels dans le groupe, l'échange interculturel a eu une grande valeur. Les évaluations en groupe placées sous le signe de la transparence ont permis à chaque individu d'évoluer, mais ont également ralenti les processus de prise de décision. Dans l'ensemble, cependant, l'apprentissage social a contribué à créer une atmosphère positive et inclusive. La démarche artistique a conduit à la transmission d'un savoir autre que celui relatif à la Première Guerre mondiale. Les jeunes ont aussi été invités à aborder la commémoration de la Première Guerre mondiale sur un plan émotionnel. Ils ont par ailleurs particulièrement apprécié le fait de pouvoir contribuer au programme de la rencontre avec leurs idées.